

# Vérité fiction et personnes *ready-made*

Franck Renucci, David Galli<sup>i</sup>

2020, l'exposition « Neurones, les intelligences simulées » du Centre George Pompidou mobilise arts et sciences. Elle interroge ce qu'est l'intelligence humaine à partir d'éléments de compréhension qu'offre l'intelligence artificielle (I.A.). Celle-ci simule alors l'intelligence humaine par la représentation d'images.

Les approches nombreuses manifestent la difficulté de saisir les intelligences plurielles, abstraites, comme phénomènes et concepts. Le numérique les simule. Les œuvres proposées questionnent de façon pertinentes une réflexivité propre à l'humain qui dit « je » (« *Self reflected* » (Greg Nunn<sup>1</sup>, Brian Edwards, 2017) le manifeste de façon spectaculaire (cf. figure 1)). L'intelligence artificielle est alors montrée comme n'étant pas humaine. Cependant, son extériorité permet, par des œuvres et des outils numériques, d'aborder ce qu'il y a de plus profond chez l'humain : son intériorité.

Mais alors, comment représenter l'intelligence artificielle l'I.A. ? En l'habillant de ce qu'il y a de plus sensible : de visages qui n'existent pas. L'intelligence Sur le site *ThisPersonDoesNotExist*<sup>2</sup> (cf. figure 2), les réseaux GANs<sup>3</sup> (*Generative Adversarial Networks*) proposent les visages de personnes qui n'ont jamais vu le jour. Nous les appellerons « personnes *ready-made* », produites en série, libres de droit. Chaque visage interroge une vérité qui pourrait alors prendre structure de fiction, celle qui n'aura pas été pour les personnes *ready-made*. La vérité est alors *ready-made*.

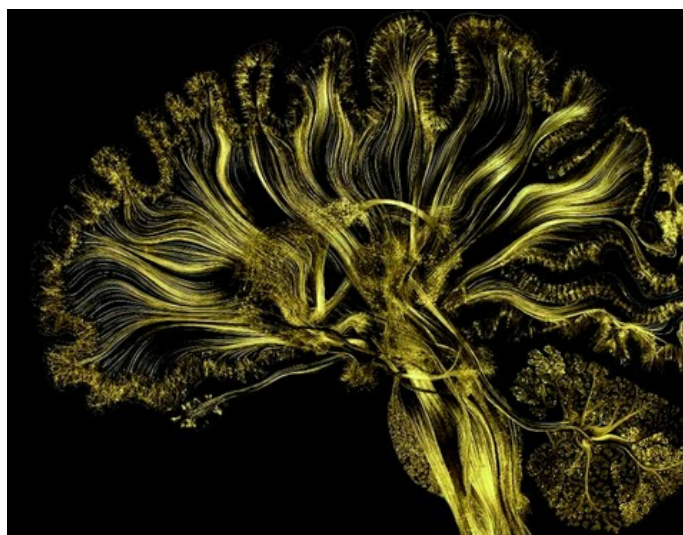


Figure 1- « *Self reflected* » (Greg Nunn, Brian Edwards, 2017)



Figure 2- *ThisPersonDoesNotExist*, image créée par les réseaux GAN (2019).

<sup>1</sup> <http://www.gregadunn.com/self-reflected/videos/>

<sup>2</sup> <https://www.thispersondoesnotexist.com/>

<sup>3</sup> En intelligence artificielle, les réseaux adverses génératifs (en anglais *generative adversarial networks* GANs) sont une classe d'algorithmes d'apprentissage non-supervisé.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9seaux\\_antagonistes\\_g%C3%A9n%C3%A9ratifs](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9seaux_antagonistes_g%C3%A9n%C3%A9ratifs)

La question est de saisir en quoi d'une part, les représentations de l'intelligence humaine par le numérique, et d'autre part celles de la représentation de l'intelligence artificielle qui se pare d'un simulacre – là de visage humain – permettent :

1. de montrer en quoi ressentir l'expression d'un visage d'une « personne *ready-made* », sans identité, ni absente, ni morte, n'existe que par le fait que les réseaux GAN absorbent un réel. Ce mouvement permet d'établir une relation particulière de vérité qui a structure de fiction, celle de la création qui échappe. Nous le discuterons à partir du « virage » qu'a opéré Malabou entre deux ouvrages qui manifestent le passage d'une transcendance, comme condition de la représentation nécessaire à la fiction, à un simulacre de transcendance.
2. de rappeler qu'entre perceptions et représentations, pour l'humain, il y a un corps perturbé par le langage qui associe propriétés extéroceptives et proprioceptives pour générer du nouveau. Surgit la discontinuité. Il n'y a pas de vérité pour ces associations non automatiques comme pour les personnes *ready-made*. Pour celles-ci émerge *la vérité ready-made*. Nous discuterons alors des perceptions quelques peu différentes entre Žižek et Damasio en montrant notamment, par d'autres points de vue le passage d'une vérité qui a structure de fiction à celle d'une vérité *ready-made*.

Les représentations offertes par le numérique des intelligences humaines et artificielles montrent, comme le dit Markus Gabriel, « pourquoi je ne suis pas mon cerveau ». Elles manifestent aussi l'incidence des relations établies avec « une personne *ready-made* » sur les formes des représentations dans leurs variétés de leurs définitions ; donc sur la relation avec l'autre humain. La vérité qui a structure de fiction relie les humains ; la vérité *ready-made* a une peut être une structure de fiction aussi.

En effet l'intelligence artificielle nous attire en s'habillant d'un visage d'une personne qui n'existe pas. Ce qui est attachant n'est pas tant la personne *ready-made* mais d'avoir une représentation des impossibles représentations des échanges entre les réseaux GAN qui prennent une forme humaine. La vérité *ready-made* a alors structure de fiction.

### **Repères bibliographiques :**

Andler, D. (2016). *La silhouette de l'humain. Quelle place pour le naturalisme dans le monde d'aujourd'hui ?*. Paris, France : Gallimard.

Baudrillard, J. (1981). *Simulacres et simulation*. Paris, France : Editions Galilée.

Bougnoux, D. (2006). *La crise de la représentation*. Paris, France : La découverte.

Bougnoux, D. (2019). Vivre la mort. *Médium*, 60-61(3), 8-26.

Damasio, A. (2017). *L'ordre étrange des choses. La vie, les sentiments et la fabrique de la culture*. Paris, France : Odile Jacob.

Hofstadter, D. (2008). *Je suis une boucle étrange*. Paris, France : Dunod.

Le Cun, Y., (2019). *Quand la machine apprend. La révolution des neurones artificiels et de l'apprentissage profond*. Paris, France : Odile Jacob.

Malabou, C., (2014). *Avant demain. Epigénèse et rationalité*. [2015]. Paris, France : PUF.

Malabou, C., (2017). *Métamorphoses de l'intelligence. Que faire de leur cerveau bleu ?* Paris, France : PUF.

Renucci, F., Le Blanc, B., & Lepastier, S. (2014). *L'Autre n'est pas une donnée. Altérités, corps et artefacts*. Paris, France : CNRS Éditions.

Renucci, F., Le Blanc, B., & Galli, D. (2020). Communication et études de l'IA : mémoire du futur. *Interfaces numériques*. Vol.9 -n°1. <https://www.unilim.fr/interfaces-numeriques/4088>

Žižek, S. (2008). *La parallaxe*. Paris, France : Fayard.

---

## **<sup>i</sup> Auteurs :**

**Franck RENUCCI** est Maître de conférences HDR en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Toulon, Laboratoire IMSIC UTLN-AMU, membre du bureau et du comité de rédaction de la revue scientifique Hermès-Cnrs dirigée par Dominique Wolton, chercheur associé à la fondation Agalma (Genève) créé par François Ansermet et Pierre Magistretti, co-animateur avec Nicolas Pelissier du réseau de chercheurs de la Région Sud Paca et de la Région Corse CREAMED, représentant de l'école doctorale ED 509 pour le réseau Création Arts Médias (Res CAM). *Au moment où les frontières de l'humain s'estompent avec la technique, il interroge la communication humaine et les figures de continuité et de discontinuité inhérentes aux expériences du corps parlant, de la plasticité cérébrale et de la création artistique.*

**David GALLI** est Doctorant contractuel en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Toulon, membre du Laboratoire IMSIC UTLN-AMU, chercheur associé à l'Institut pour l'Etude des Relations Homme-Robots dirigé par Serge Tisseron, président de l'Observatoire de la communication humaine. *Ses travaux portent sur l'adolescence au moment où la technique réduit de plus en plus la communication humaine et il propose une problématique nouvelle face à cet adolescent du XXI<sup>ème</sup> siècle qui semble pouvoir se passer de l'autre.*